

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22172 - 82ÈME ANNÉE

## En Amérique, les habitants de Miquelon déplacés vers l'intérieur des terres

### La Réunion : anticiper la relocalisation face aux risques climatiques



À Miquelon, la montée du niveau de la mer conduit à déplacer progressivement un village vers une zone moins exposée. Une démarche qui peut inspirer La Réunion, où des milliers d'habitants vivent sur un littoral menacé par l'érosion, la submersion et les cyclones. Plutôt que reconstruire indéfiniment après chaque catastrophe, il faut anticiper : identifier les secteurs vulnérables, stopper les nouvelles constructions à risque et préparer la relocalisation des habitants.

L'exemple de Miquelon montre qu'adapter un territoire au changement climatique peut aller jusqu'à déplacer des habitations et reconstruire ailleurs un village menacé. Cette expérience concerne directement La Réunion, où des milliers d'habitants vivent sur un littoral exposé à la montée du niveau de la mer, à l'érosion et aux cyclones.

À Miquelon, la relocalisation n'est pas une réponse à une catastrophe déjà survenue. Elle constitue une anticipation. Face à l'aggravation des risques litto-

raux, la collectivité prépare un nouveau site permettant aux habitants de rester sur leur territoire tout en réduisant leur exposition au danger. Cette démarche pose une question qui devient également incontournable à La Réunion : faut-il continuer à construire et investir dans des secteurs dont la vulnérabilité va augmenter au cours des prochaines décennies ?

## Vulnérabilité du littoral de La Réunion

L'île compte une population largement concentrée sur les espaces côtiers. Routes, logements, activités économiques, équipements publics et réseaux se trouvent souvent à proximité immédiate de la mer. Or la hausse du niveau marin renforce les effets des submersions et de l'érosion. Les cyclones ajoutent un risque supplémentaire : houle, fortes pluies, vents violents et montée temporaire du niveau de la mer peuvent se conjuguer et menacer directement les populations.

L'expérience de Miquelon ouvre ainsi une piste de réflexion pour La Réunion : organiser dès maintenant la mise à l'abri des habitants des secteurs littoraux les plus vulnérables, plutôt que d'attendre une catastrophe majeure pour agir. Cela pourrait passer par un inventaire précis des logements et équipements menacés, l'interdiction de nouvelles constructions dans les secteurs les plus exposés, mais aussi la création progressive de zones d'accueil permettant aux familles concernées de se reloger à proximité.

## Construire des villes nouvelles

Une telle politique nécessite des moyens publics importants et une concertation avec les habitants. Elle doit également éviter que l'adaptation climatique ne se traduise par une nouvelle précarisation des ménages modestes.

À Miquelon, la montée des eaux a conduit à concevoir un nouveau village. À La Réunion, le changement climatique impose de réfléchir dès aujourd'hui à l'avenir des villes du littoral. Anticiper la relocalisation de la population pourrait devenir une politique de sécurité publique aussi essentielle que la reconstruction des infrastructures après les cyclones.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Un pays lourdement endetté au bord de la faillite continue de faire la guerre

# IA : derrière l'appel au ralentissement, la peur de l'effondrement des USA

Pourquoi des milliardaires qui ont construit leur fortune sur l'intelligence artificielle appellent-ils désormais à ralentir son développement ? Le discours officiel met en avant les risques liés à des systèmes toujours plus puissants : sécurité, emploi, désinformation ou perte de contrôle. Mais une autre explication mérite d'être examinée : le coût financier gigantesque de la course à l'IA et la rivalité avec la Chine. Cette course risque de faire exploser les USA, prélude à leur effondrement.

une gigantesque opération d'investissement, alimentée par le crédit.

*M.M.*

L'IA ne se développe pas seulement avec des logiciels. Elle exige des milliards de dollars pour construire des centres de données, acheter des semi-conducteurs, renforcer les réseaux électriques et assurer le refroidissement des machines. Les grandes entreprises technologiques investissent à une échelle inédite, en mobilisant non seulement leurs bénéfices mais aussi les marchés financiers, les obligations et l'endettement.

### États-Unis : déjà 40000 milliards de dollars de dette publique

Cette dynamique se déroule dans une économie américaine elle-même lourdement endettée. La dette publique des États-Unis dépasse désormais 40000 milliards de dollars. L'État doit parallèlement soutenir la production de puces, les infrastructures numériques et énergétiques nécessaires à cette nouvelle industrie. Cette course risque de faire exploser les USA, prélude à son effondrement.

La Chine constitue un autre élément déterminant. Les États-Unis considèrent l'IA comme une technologie stratégique et redoutent qu'un ralentissement américain permette à Pékin de réduire son retard ou de prendre l'avantage. Un ralentissement unilatéral est donc difficilement envisageable.

D'où le paradoxe des appels à la prudence. Il ne s'agit pas nécessairement de renoncer à l'IA, mais de maîtriser une course devenue extrêmement coûteuse et risquée pour les USA. L'IA n'est donc pas seulement une révolution technologique. C'est aussi

# Oté

## « Mi san li vé borde mon karyol » : In kozman pou la rout

Sa i vé dir li vé mète amwin d'koté. Sa i pé ariv dann travaye, kan patron avèk travayèr i antan pi. Sa i pé ariv dann ménaz parèye kan la gosh avèk la droite i antan pi. Sa i pé ariv lékol. Sa i pé ariv dann léspor donk sa i pé ariv dann tout ka néna bann rolassion imène

Astèr pou kossa i parl karyol ? Pars lontan l'avé in bonpé kariol bourik sansa milé, kissoi pou amenn de lé, kissoi pou transport marshandiz é dsi in shomin mové la plipar d'tan, avèk bonpé trou, té pa rar lo kariol téi ranvèrss dan la kivète — in pé i di téi vèrs, mé sa néna mèm sanss.

Astèr alon parl i pé dsi « bordé ». Si i di in moune lé mal bordé sa i vé dir li lé pa dann in bone sityassion ; si li lé bien bordé sé lo kontrèr. Si i di « bord aou » sa i vé dir alé aou.

Alé ! Mi kont dsi zot pou roflèshir la dsi é ni retrouv pli dvan sipétadyé.

*Justin*